Règlements de compte au sein des élites aquitaines durant l'éclipse des Bourbons-Albret (1568-1576)

Anne-Marie Cocula

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/394>
DOI : 10.4000/ch.394
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Anne-Marie Cocula, « Règlements de compte au sein des élites aquitaines durant l'éclipse des Bourbons-Albret (1568-1576) », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-4 | 2000, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.394>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Règlements de compte au sein des élites aquitaines durant l'éclipse des Bourbons-Albret (1568-1576)

Anne-Marie Cocula

RÉSUMÉS

La province de Guyenne occupe une place particulière dans le royaume de France au XVI^e siècle. Historiquement, elle est encore pour la monarchie une province de reconquête récente dont elle s'efforce de contrôler les institutions au premier rang desquelles figure le parlement de Bordeaux créé en 1462, peu de temps après la fin de la guerre de Cent Ans. Géographiquement, son voisinage avec l'Espagne représente une menace maritime permanente tant à Bayonne qu'à Bordeaux, les deux grands ports de la province dont la protection est primordiale. Politiquement, la province est caractérisée par la présence d'une maison royale et princière, les Bourbons-Albret, dont la puissance est sans égale dans le royaume. Pour mieux les surveiller les rois Valois pratiquent une politique de rapprochement jalonnée de faveurs et scellée par deux mariages : celui de Marguerite, sur de François I^{er}, avec Henri d'Albret, en 1527, et celui de leur fille, Jeanne d'Albret, avec Antoine de Bourbon, premier prince du sang, en 1548. Ces relations se sont tendues, à partir de 1560, lorsque Jeanne d'Albret, convertie au protestantisme, instaure dans ses États la religion réformée. La date de 1568, retenue dans cet article, correspond à son ralliement officiel au parti protestant et à son installation à La Rochelle aux côtés de l'amiral Coligny et du prince de Condé, son beau-frère, qui s'y sont réfugié. Malgré le retour de la paix en 1570 et la préparation du mariage entre Henri de Navarre, fils de Jeanne d'Albret, et Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX, les années suivantes sont celles d'une éclipse des Bourbons-Albret, encore assombrie par les massacres de la Saint-Barthélemy en août 1572. Le présent article passe en revue les revanches multiples qui s'exercent alors en Guyenne contre l'immense réseau de leur

clientèle. La plupart de ces règlements de compte sont orchestrés par le parlement de Bordeaux avec le soutien de la monarchie. En 1576, le retour d'Henri de Navarre comme gouverneur de la Guyenne provoque un bouleversement au sein des élites de la province avec, pour enjeu principal, l'adhésion ou le refus à celui qui n'est pas seulement l'héritier des Bourbons-Albret mais qui, déjà, envisage un autre destin : celui de roi de France.

In the 16th century, Guyenne had a special status within the kingdom of France. Historically, the monarchy still regarded Guyenne as a province which had recently been reconquered, and was attempting to control its institutions, the most important of which was the Parliament of Bordeaux, established in 1462, shortly after the Hundred Years War. Geographically, its proximity to Spain constituted a permanent threat from the sea through the great ports of Bayonne and Bordeaux, which had to be protected at all costs. The main political characteristic was the presence of the house of Bourbons-Albret, the most powerful royal house in the kingdom. To exercise control, the Valois kings adopted a policy of reconciliation, fostering close relations with the Bourbons-Albret dynasty, bestowing favours and arranging two marriages. These were the marriage in 1527 of Marguerite, sister of François Ier, with Henri d'Albret and, in 1548, that of their daughter, Jeanne d'Albret, with Antoine de Bourbon, the first prince of the royal line. Relations had become strained as from 1560, when Jeanne d'Albret, having converted to the protestant faith, established the reformed religion in her States. Her official support for the protestant party and her installation at La Rochelle with Admiral Coligny and the prince de Condé, who had taken refuge there, took place in 1568. Despite the Peace of Saint-Germain in 1570 and the preparations for the marriage of Henri de Navarre, the son of Jeanne d'Albret, and Marguerite de Valois, the sister of Charles IX, the years that followed, overshadowed by the St Bartholomew's Day massacres, were to see the eclipse of the house of Bourbons-Albret. The present article reviews the many acts of revenge carried out in Guyenne against the extensive network of their allies. Most of these reprisals were organised by the Parliament of Bordeaux with the support of the monarchy. When Henri de Navarre returned as governor of Guyenne in 1576, its ruling elites had to choose between supporting or rejecting a governor who was heir to the house of Bourbons-Albret, but already had his sights fixed on another goal : to become King of France.

INDEX

Mots-clés : Conflits, Elites, Guerres de religion, Histoire politique, Histoire sociale

Index chronologique : Ancien Régime